

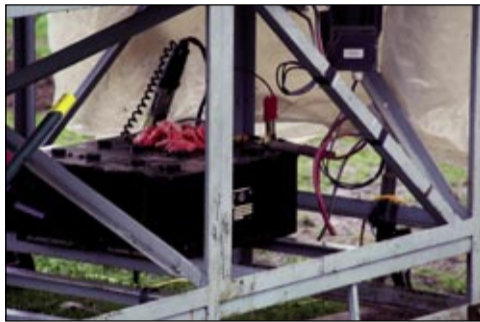


Communiquer sur les ondes en Afrique

Quand traction animale rime avec radio locale



Gwenaël Launay, à gauche, et Max Bale, à droite, travaillent pour Radio France International. Ils animent le projet RFI planète radio qui a pour objectif le développement de radios rurales



Une après-midi d'essais à Porcaro. Le système est au point. Le village de M'Baïki, en République Centre Africaine, bénéficiera bientôt de cette technologie.

■ Un projet de création d'une radio rurale va voir le jour en République Centre Africaine. Ce projet, mis au point à Porcaro (56), fait appel à la traction animale pour fournir les besoins en électricité.

La campagne de Porcaro dans le Morbihan résonne des accords de guitares d'Ismaël Lô. La mélodie de la musique africaine enchante les curieux venus pour l'occasion. Un concert en pleine nature à cette époque de l'année ? La petite scène, montée sous barnum, avec baffles, micros et amplis fait illusion. Le spectacle des chevaux, tournant inlassablement autour du même axe, et reliés à un générateur, comme autrefois à une meule à grain, crée le doute. Point de concert, en effet. Sous le barnum, quatre individus réalisent une émission de radio grandeur nature. Scène suffisamment insolite pour justifier la venue de quelques quidams dans ce coin de verdure.

dans les zones reculées. De là à envisager la traction animale comme solution adéquate, il n'y avait qu'un pas que Max et ses collègues ont allégrement franchi.

Des pièces de camions

"L'idée a germé en voyant une éolienne brisée, à terre, dans un village congolais, poursuit Max, il fallait trouver un autre système, plus robuste et durable". De retour en France, les initiateurs du

générateurs en France. Tous les plans sont disponibles sur internet" poursuit Max Bale. L'objectif est de construire ces appareils sur les lieux d'utilisation. "La technologie est simple et accessible. Plusieurs ONG internationales sont intéressées par ce projet et prêtes à nous relayer sur le terrain". La puissance développée est de 1000 W. "Cette puissance permet de couvrir les besoins d'une radio émettant sur une zone de soixante kilomètres de diamètre".

“ C'est en voyant une éolienne brisée au Congo que nous avons pensé à la traction animale ”

projet vont mettre au point un prototype de générateur compatible avec la traction animale. "Nous avons récupéré des éléments de camion dans les casses, alternateurs et batteries par exemple". Un an et demi plus tard, le prototype est au point et prêt pour les premiers essais. "Nous cherchions des bœufs, naïvement. Nous nous sommes vite rabattus sur les chevaux". Gwenaël Launay, technicien à RFI, est originaire d'Augan dans le Morbihan. Il connaît Jeannot et Laurence Maubec, éleveurs de chevaux de trait à Porcaro. Il raconte : "Ils ont accepté que l'on fasse les essais chez eux. Nous avons bénéficié de leurs conseils au niveau du travail avec ces animaux". Essai transformé. Le prototype partira en février à M'Baïki, en République Centre Africaine.

Ce type de radio trouve aussi son intérêt dans les zones de conflit. "La radio demeure le principal vecteur d'information et de communication accessible à toutes les couches sociales dans ces régions".

A M'Baïki, la radio émettra 6 heures par jour au lieu de 2 actuellement avec un groupe électrogène. "Les Centrafricains connaissent la traction animale. Ils travaillent les champs depuis des lustres avec des bœufs". D'autres applications sont possibles. Max, enthousiaste, pense au petit matériel médical des dispensaires ou à l'éclairage de villages. Pour promouvoir le système, les initiateurs du projet envisagent, à moyen terme, d'effectuer une tournée de concerts. Ils attendent le mois de mars avec impatience. "Il nous tarde d'écouter une émission de radio du côté de M'Baïki".

Bernard Laurent

L'émission est diffusée grâce à l'électricité fournie par le travail de traction des animaux. Une simplicité enfantine. Une nouveauté, pourtant, à en croire les initiateurs du projet, membres de Radio France International (RFI).

La problématique énergétique

Ces techniciens, experts ou journalistes, membres de RFI, participent depuis quelques années, en Afrique, à une opération d'aide au développement de radios rurales. "En Afrique, plus qu'ailleurs, la ressource énergétique est au centre des problématiques de développement" affirme Max Bale, responsable du projet RFI planète radio. "Les projets radiophoniques buttent souvent sur la simple production d'électricité. La technologie européenne, importée, est sophistiquée et onéreuse. C'est le cas du solaire par exemple. Quant à l'éolien, il est, par essence, irrégulier. Dans beaucoup de régions, à certaines périodes de l'année, il n'y a pas de vent". Les groupes électrogènes sont, pour leur part, dépendants de l'approvisionnement en gasoil, pas toujours évident

Les plans disponibles sur internet

"Nous n'avons pas l'intention de construire d'autres

Relativement peu coûteuses, les radios communautaires pallient les défaillances du réseau national et remplissent des missions de service public



RFI planète radio, un appui aux radios communautaires

Afrique du sud, Liban, Afghanistan, Congo, Madagascar... RFI planète radio est régulièrement sollicitée pour aider à la conception, à l'installation, à la restructuration de radios de proximité et à la formation du personnel. La structure, légère et rapidement opérationnelle, a une douzaine d'années d'expérience dans les pays en voie de développement. Ses actions sont adaptées aux petites stations rurales et son équipe de professionnels est reconnue dans le monde entier.

>>>> Contact :

Site internet : www.rfi.fr • E-mail : planeteradio@rfi.fr
Les essais ont été réalisés à la "ferme des chevaux de trait" à Porcaro. jean.maubec@wanadoo.fr - Tél. : 06 86 77 84 75